



DIALOGUE

Juin 2016 - n° 80

Grand dossier : Comment mener une recherche d'emploi efficace et active ?

Félicitations, vous êtes désormais diplômé(e) et vous avez ou allez commencer à rechercher votre premier emploi ou une alternance.

Voici quelques conseils utiles afin de vous aider à vous organiser au mieux et à être plus performant.

5 conseils pour réussir sa recherche d'emploi

1/ Bien vous préparer en amont et soyez organisé(e)

Le mieux est de vous aménager un coin tranquille avec tous les outils nécessaires à votre recherche : bureau, ordinateur, téléphone, agenda, etc. Pensez également à enregistrer sur votre PC ou à imprimer toutes les offres auxquelles vous répondez et à faire un dossier de suivi dans un classeur type fichier Excel de toutes les candidatures envoyées avec la date d'envoi et de relance, les entreprises sollicitées, les postes et les retours obtenus. Pensez à mettre à jour ce tableau chaque jour.

2/ Validez votre projet professionnel : faites le point sur ce que vous cherchez réellement

Commencez par bien définir vos objectifs professionnels avant de postuler aux offres et faites le point sur vos compétences et ce que vous souhaitez faire, vérifier par exemple que vous pouvez prétendre au poste rêvé avec vos acquis, si ce n'est pas le cas, envisagez une formation complémentaire ou une reprise d'études. Inutile également d'inonder les recruteurs de candidatures qui ne correspondent pas aux profils recherchés ou aux métiers proposés, cela représente une perte de temps et d'énergie et peut entamer votre motivation en cas de nombreux retours négatifs. Ciblez les entreprises intéressantes pour vous.

3/ Vos outils de recherche : mettez à jour et adaptez votre CV

La mise à jour d'un CV doit être régulière surtout s'il est enregistré en CVthèque. Une actualisation fréquente (poste occupé, nouvelle activité, stage, formation) permet de se retrouver en tête de liste lors des recherches effectuées par les recruteurs. Si vous répondez à une annonce, n'oubliez pas d'en modifier le titre, celui-ci doit correspondre à l'intitulé du poste proposé et modifiez également votre bloc compétences pour mettre en avant les atouts de votre candidature par rapport au descriptif du poste. N'oubliez pas que vous devez envoyer un CV "clé en main" au recruteur, clair et facile à déchiffrer. Votre CV sera décrypté en quelques secondes à la première lecture et ce n'est pas le rôle du recruteur que d'essayer de chercher dans votre cv si vous correspondez bien au poste, soit il le voit au premier coup d'œil, soit votre cv est éliminé. Attention, le CV n'est

Erreur à ne pas commettre :
Ne plus se souvenir des entreprises auprès desquelles on a candidaté, surtout quand le recruteur d'une de ces entreprises vous appelle !

pas le résumé entier de toutes vos expériences, il sert à démontrer que vous possédez les compétences requises pour le poste ciblé. Toutes les informations inutiles (type stage de 3ème ou expérience n'ayant rapport ou poste que vous ne souhaitez plus occuper) et sans lien direct doivent être supprimées.

4/ Soignez vos candidatures

Finie la lettre de motivation "fleuve" qui ne représente aucun intérêt et peut desservir votre candidature. Respectez la règle : 1er paragraphe sur l'entreprise (montrez que vous vous êtes renseigné), 2ème sur vous (qui complète votre cv) et 3ème sur le fameux nous (qu'allez-vous apporter à l'entreprise? que va t-elle vous apporter ?), le tout en restant court (5 lignes par paragraphe) et en évitant les phrases alambiquées et à rallonge et qui n'ont aucun sens. Personnalisez chaque candidature, cela aidera l'entreprise à se projeter et à se familiariser avec votre profil.

Consultez vos e-mails quotidiennement :

Soyez réactifs dans vos réponses lorsqu'on vous contacte par e-mail. Les recruteurs sont souvent pressés. Une réponse sous 48 heures est un délai maximum acceptable

Aujourd'hui, entreprises et cabinets utilisent les sites internet de recrutement pour diffuser leurs annonces. Inutile de consulter tous les sites. Le mieux est d'en cibler certains en fonction de votre profil et du poste que vous recherchez.

Il est important de mettre en place des outils de veille comme les alertes "emploi" ou les abonnements newsletters. Vous pouvez également créer des alertes sur les sites entreprises directement.

5/ Soyez actif dans votre recherche

Consultez votre boîte mail tous les jours et effectuez un suivi de vos candidatures. Optimisez également votre visibilité sur le web et développez votre réseau professionnel. Les réseaux sociaux professionnels comme Viadeo ou LinkedIn sont un excellent moyen pour trouver un emploi mais ils ne sont pertinents que si vous pensez à mettre votre profil à jour. N'hésitez pas également à contacter des recruteurs par ce biais là.

Ne négligez surtout pas votre réseau, ce marché caché de l'emploi pourrait vous permettre de trouver un poste (vos anciens professeurs, ex-collègues des stages, famille, amis ou voisins...).

Et bien sûr, n'oubliez pas l'ARDUT. Depuis 1969, l'association s'appuie sur les diplômés et ses contacts entreprises pour vous aider dans votre insertion professionnelle.

L'ARDUT, un véritable atout pour l'insertion professionnelle

Ces derniers mois, plus de 40 adhérents, étudiants ou diplômés de toutes filières, ont été accompagnés et sont suivis par notre animatrice emploi, Anne-Sophie Bouhours, qui vous accueille sur rendez-vous au bureau. Quelle que soit votre demande, une aide pour une formation, une recherche d'alternance, un stage, un emploi,..., nous mettons tout en œuvre pour vous apporter des solutions.

Et les exemples de réussite ne manquent pas !

Du côté des chimistes et des biologistes, **Nicolas** a retrouvé un poste de technicien de laboratoire tout comme **Elodie** et **Germain**, **Angèle** a décroché un CDI comme technicienne en hydrobiologie. Les électrotechniciens **Laurent**, **Nicolas**, **Alexis** et **Thomas** ont obtenu soit un CDI, soit un CDD, soit un stage dans leur domaine par notre intermédiaire. Et c'est la même chose pour des thermiciens comme **Christophe** qui a décroché un poste de chef de projet photo-voltaïque, **Eddy**, DUT GMP, un CDI de dessinateur projeteur, **Magali** un poste de chargée pénibilité, **Lucille** un poste d'assistante RH...

Bien sûr, parce qu'on est plus fort en mutualisant les ressources, tout cela n'est possible que grâce à la collaboration de diplômés aujourd'hui insérés professionnellement.

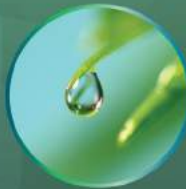
Si vous aussi, vous voulez une aide supplémentaire dans vos recherches ou tout simplement développer votre réseau et également nous faire part des perspectives de recrutement autour de vous, rejoignez l'ARDUT !

Pour une chimie respectueuse de l'environnement

L'industrie chimique, comme fournisseur de matières premières, est omniprésente dans tous les secteurs industriels et est considérée comme l'industrie des industries. Or le secteur chimie, dans son ensemble, est actuellement engagé dans une mutation économique, écologique et technologique qui préconise non seulement la protection de l'environnement mais aussi la préservation de la santé humaine et la sécurisation des procédés industriels... Cette chimie du futur est la « chimie verte » ou « chimie durable ».

L'Institut de la Chimie Verte créé en 2012 en Poitou-Charentes a pour vocation de fédérer toutes les compétences, depuis la recherche amont jusqu'à la recherche finalisée, afin d'accompagner la chimie industrielle dans cette révolution technologique.

Jacques BARBIER
Président de l'Institut de la Chimie Verte



Institut
de la
Chimie
Verte

INSTITUT DE LA CHIMIE VERTE POITOU-CHARENTES

3, rue Raoul Follereau - CS 20058 - 86002 Poitiers cedex

Tél. : 05 49 44 64 96 - Fax : 05 49 37 41 44

POITOU-CHARENTES



Remise du premier Trophée COBATY LA ROCHELLE à l'IUT de La Rochelle

L'association COBATY La Rochelle, en partenariat avec le département Génie Civil-Construction Durable de l'IUT, a remis le mardi 3 mai à l'IUT le premier Trophée COBATY La Rochelle à Louis Nicolas Jeulin en présence de Jean-Marc Ogier, président de l'Université de La Rochelle, de Clément Bouygues, président de Cobaty La Rochelle, des professionnels du BTP et des étudiants ayant concouru.

L'association COBATY La Rochelle, réunissant une quarantaine de décideurs responsables dans les domaines de la construction, l'urbanisme et l'environnement, a établi un partenariat avec l'IUT Génie Civil - Construction Durable (GC-CD) pour accompagner des jeunes étudiants de deuxième année de DUT GC-CD durant plusieurs mois, dans le cadre de la création du premier Trophée COBATY La Rochelle.

Ce trophée a pour objectif de valoriser le parcours d'étudiants qui suivent une formation technique ou technologique en lien avec le Bâtiment & les Travaux Publics, et de les accompagner pour faciliter leur insertion dans le monde professionnel (conseils, tutorat, obtention d'un stage, d'un emploi...).

Pour décerner ce trophée à l'un des 9 candidats, le jury s'est basé sur les critères d'appréciation suivants : les résultats universitaires, les valeurs techniques et professionnelles ainsi que les valeurs citoyennes telles que la civilité, le civisme, l'altruisme, l'investissement et l'exemplarité.



Jean-Marc OGIER, Président de l'Université de La Rochelle et Louis Nicolas JEULIN, vainqueur du 1er Trophée COBATY



Le département GMP distingué au challenge Educ Eco

STADE DU HAINAUT DU 19 AU 21 MAI 2016



Quatorze étudiants de génie mécanique de l'IUT de Poitiers, encadrés par trois enseignants, ont participé à cette compétition – qui se déroulait à Valenciennes – dont un des objectifs est de concevoir un véhicule permettant de parcourir 25 km en consommant le moins d'énergie possible (fossile ou électrique).

77 équipes, provenant de lycées, d'IUT, d'écoles d'ingénieurs, ont concouru du 18 au 21 mai 2016.

Parmi tous les critères d'évaluation des équipes, celle de l'IUT de Poitiers a obtenu le premier prix de la meilleure affiche, le deuxième prix de la communication et le troisième dans la catégorie « prototype thermique ».

Une expérience intense et conviviale que tous ne sont pas prêts d'oublier !

Des étudiants GEII en visite chez Autoliv Isodelta

Autoliv Isodelta est une entreprise industrielle située dans la Vienne à Chiré en Montreuil. Elle fabrique des volants pour automobiles et camions ainsi que des accessoires de tableau de bord en plastique. Elle travaille pour les grandes marques automobiles et est capable de produire des volants basiques mais aussi des volants très haut de gamme.

Le jeudi 12 mai, dans le cadre du PPP* et de la découverte du milieu industriel, Autoliv Isodelta a permis à 12 étudiants de 1ère Année d'IUT en GEII de visiter son site de production. Ce fut l'occasion de se rendre compte de la complexité d'un accessoire très commun : le volant.

Les étapes de fabrication mettent en œuvre des processus industriels automatisés très performants. Des automates, des robots sont programmés et maintenus par le service d'informatique industrielle qui a accueilli ces étudiants.

Les opérations de pose d'éléments aussi variés que des circlips, boutons, capots, klaxon... sont effectuées au fur et à mesure soit manuellement soit sur des machines spécialisées selon le cas.

L'innovation n'est pas absente de cette entreprise. Autoliv Isodelta a inventé le volant à moyeu fixe qui équipe la Citroën C4 et qui permet d'améliorer la sécurité lors du déploiement de l'airbag au centre du volant. Pour terminer, nous pouvons dire que le souci de la sécurité automobile est le leitmotiv de cette entreprise.

*PPP = *Projet Personnel et Professionnel*



Poitiers participe à la coupe de robotique des IUT GEII

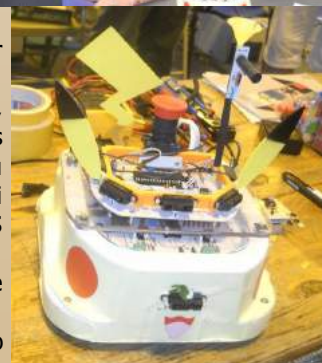
Comme lors de l'édition précédente de la coupe de robotique des IUT GEII, une équipe de six étudiants du département GEII de Poitiers s'engage dans l'aventure de cet événement national. Ils auront à cœur de défendre les couleurs du département et montrer le savoir-faire acquis après un an de formation.

Ce concours est l'aboutissement d'un an de travail pour les étudiants. A partir d'une base mécanique commune à tous, les équipes d'étudiants construisent leur robot en fonction des stratégies de programmation choisies et des cartes électroniques développées. Ce concours permet d'appliquer concrètement et de manière transversale un grand nombre des compétences techniques enseignées dans la formation GEII.

Ce projet soude les étudiants qui acquièrent ainsi la confiance, l'autonomie, la rigueur et les habitudes de travail en équipe dont ils devront faire preuve dans leur future vie professionnelle.

L'objectif ambitieux de cette coupe ne fait pas peur à nos étudiants passionnés, imaginatifs et bricoleurs géniaux qui ne comptent pas leurs heures. Ils savent qu'ils peuvent compter sur l'aide des personnels et sur les ressources techniques du département GEII. A cette fin, ils ont accès au FabLab (Fabrication Laboratory) qui regroupe imprimante 3D, moyen de prototypage rapide par gravure sèche, banc CMS (Composants Montés en Surface), banc de métallisation et diverses machines-outils. Cette participation n'est pas qu'un support pédagogique, c'est aussi l'occasion de favoriser les valeurs de fair-play, convivialité et de partage.

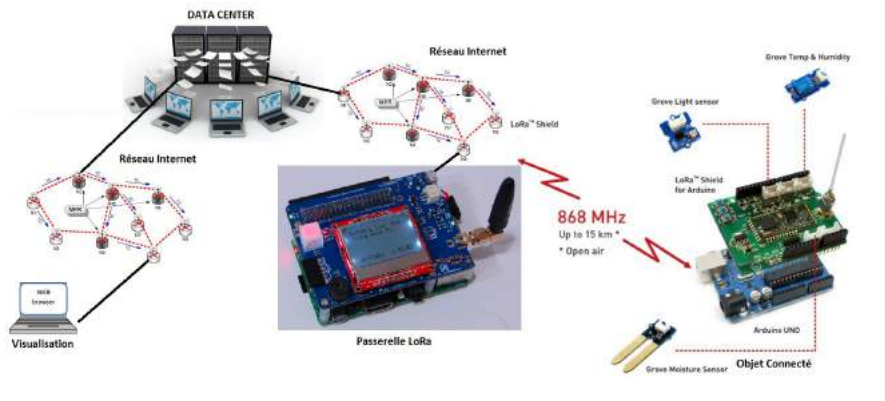
Nous leur souhaitons à tous bonne chance pour les plus de cinquante heures non-stop de ce marathon des sciences et techniques. Si vous aussi vous êtes passionné de robotique, d'électronique, d'informatique industrielle et souhaitez développer vos compétences, pourquoi ne pas faire un DUT GEII et partager vos passions ?



Une partie des étudiants de l'équipe 2016 et Pikabot : Le robot de l'édition 2015

Les objets Connectés – Internet des Objets (IoT/IdO) au département R&T

Selon les prévisions des cabinets d'études, 50 milliards d'objets seront connectés d'ici 2020, avec des usages innovants dans différents secteurs de marché : le bien être (montre et balances connectées), les entreprises (smart-industrie), les véhicules, la ville intelligente (smart-city), ... afin d'améliorer notre environnement. Chaque objet communique peu, mais régulièrement ce qui nécessite le déploiement d'un nouveau réseau, celui de l'IoT (Internet des Objets) pour des zettabytes de données (BigData).



Des nouveaux opérateurs ont ainsi vu le jour comme SigFox, QoWiSio, de nouvelles technologies basses consommations (LPWAN) sont adoptées par les opérateurs comme LoRa. Le réseau de téléphonie 5G s'oriente lui aussi dans ce nouveau secteur avec la description d'une nouvelle architecture nommée MTC (Machine Type Communication).

C'est dans ce contexte en pleine ébullition que le département R&T s'est engagé dans ces nouvelles technologies et déploie une plate-forme LoRa nécessitant des compétences en réseau Informatique (interconnexion Passerelle/DataCenter et DataCenter/PC de consultation), en programmation d'un site web et des API (SOAP/REST), d'une passerelle de communications, de capteurs communicants (basés sur un Arduino), et une connaissance sur les phénomènes de transmission radio.

Cette plateforme sera exploitée et étudiée par nos étudiants en projet tuteuré dès la rentrée 2016-17.



Des étudiants de l'IUT d'Angoulême engagés auprès d'une ONG en Côte d'Ivoire

L'Association Graine d'Ivoire et Santé, ONG à but non lucratif, créée en 2012, est une association ivoirienne centrée sur la survie de l'enfant en Afrique.

Cette association est composée d'une équipe pluridisciplinaire expérimentée (médecins, infirmiers et volontaires). Elle se mobilise contre les maladies infectieuses respiratoires aiguës chez l'enfant de moins de 5 ans.

AGIS a sollicité l'IUT d'Angoulême pour bénéficier des compétences de ses étudiants dans les domaines de l'organisation et de la communication. Aussi, dans le cadre des stages de fin d'études, trois étudiants de l'IUT interviennent-ils sur le territoire ivoirien afin de mettre en œuvre des stratégies d'amélioration des processus de fonctionnement de l'association.

Ces étudiants du DUT Qualité, Logistique et Organisation et de la Licence Professionnelle Communication et Management des Evènements ont donc rejoint les rangs de l'association en Côte d'Ivoire depuis avril dernier pour une période de 3 mois.

Les missions confiées aux étudiants concernent le cœur de leur futur métier tout en répondant aux besoins et attentes de l'association : chargé de projet, logisticien et chargé de communication. Les étudiants mènent des actions de terrain dont ils doivent mesurer l'impact. Ils vont ainsi à la rencontre de la population en nouant un contact direct dans les villages. Cette expérience vise à développer les compétences professionnelles des étudiants, tout en s'ouvrant à l'international dans d'autres contextes et environnements socio-économiques. Ces étudiants bénéficieront ainsi d'une expérience forte et originale qui enrichira leur parcours et contribuera à leur insertion.

Ce projet à vocation humanitaire bénéficie du soutien de la Fondation de l'Université de Poitiers et de la région Poitou-Charentes.



Contact : **ARDUT Poitou-Charentes**
14, allée Jean Monnet - TSA 41114
86073 POITIERS CEDEX 9

Téléphone : **05.49.45.34.76**

Email : **ardut@ardut.asso.fr**

Site Internet : **www.ardut.asso.fr**

Tarif du journal : Gratuit - 2500 exemplaires

Imprimeur : Saxoprint

Directeur de Publication : Laurent Blondel

Rédacteurs / Sources : L. Blondel, AS. Bouhours
JM. Jarrousse (GEII Poitiers), C. Barraud (IUT La Rochelle),
L. Gaillard (GMP Poitiers), MF. Jacob (GEII Poitiers),
AS. Capelle (R&T Châtelleraut), E. Rémond (IUT Angoulême)

Crédit Photo : Frédéric Launay

Bureau :

Président : Laurent Blondel

Secrétaire général : Philippe Bailly

Trésorier : Geoffrey Clerc

Témoignage : Quentin Chassat - DUT GEA et Master II



A chaque numéro de Dialogue, nous essayons de publier le témoignage de diplômés d'IUT. Qu'ils aient un DUT, une Licence ou les deux, avec une expérience professionnelle ou sans, nous leur demandons comment s'est passé leur passage à l'IUT, ce qu'ils en ont retiré et ce qu'ils ont fait après.

Pour ce numéro, c'est Quentin qui s'est prêté au jeu du question/réponse.

Ton parcours en quelques mots :

J'ai 25 ans et je suis originaire des environs de Poitiers, ville où j'ai suivi tout mon cursus universitaire et vécu une partie de mes expériences professionnelles. Après un bac ES au lycée Victor Hugo à Poitiers, j'ai intégré l'IUT GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations) avant de terminer par un Master 2 en Management international à l'IAE de Poitiers.

Pourquoi avoir choisi l'IUT ? Quels bénéfices tires-tu de ton parcours à l'IUT ?

J'ai choisi l'IUT car je recherchais une formation à la fois professionnalisante, et qui me permettrait ensuite de poursuivre mes études sans difficulté dans une école de commerce ou un IAE. La finalité étant d'intégrer un Master afin de me spécialiser au fur et à mesure dans un domaine précis. Je retire beaucoup de positif des 2 années passées à l'IUT. Comme je le souhaitais, la formation y est très riche et diversifiée, mais toujours cohérente et soucieuse de rester proche du monde de l'entreprise. Par les enseignements dispensés, mais aussi par les stages. Mes poursuites d'études se sont ensuite déroulées sans difficulté et cela m'a permis de mettre un pied dans le marché du travail et prendre confiance en moi.

Qu'as-tu fait depuis ta sortie d'études ? Pourquoi ce choix ?

A la fin de l'IUT, j'ai intégré l'IAE (Institut d'Administration des Entreprises) de Poitiers que j'ai quitté en 2013 avec un M2 Management international en poche. L'IAE offrait une parfaite suite logique à l'IUT dans mon cas et une formation de qualité. Je me suis spécialisé en management international au fur et à mesure jusqu'à la dernière année et je suis parti à deux reprises à l'étranger pour des stages au cours des trois ans. J'en garde aussi de très bons souvenirs et même une certaine reconnaissance d'avoir pu partir à l'international aussi facilement. Cela m'a même donné des idées car suite à l'obtention de mon M2 après un stage en marketing/communication à Londres, je suis reparti pour un séjour longue durée en Australie. J'en suis revenu en octobre dernier et depuis, je cherche du travail et je donne des cours d'anglais pour rester actif le temps de trouver. D'ailleurs si certains lecteurs recherchent un chargé de marketing orienté opérationnel ou international, qu'ils n'hésitent pas à me contacter pour en savoir davantage sur mon parcours !

Actuellement, tu es en pleine recherche d'emploi, peux-tu expliquer à nos lecteurs quel est ton quotidien ? Comment mènes-tu tes recherches ? Qu'est-ce qui est le plus dur ?

Oui, depuis mon retour, je suis en recherche d'emploi et je ne pensais pas que cela serait si compliqué. Je n'avais jamais vraiment connu de période d'inactivité prolongée auparavant et j'ai beaucoup de mal à m'y faire. C'est pourquoi j'ai commencé à donner des cours de soutien d'anglais récemment afin de rester un minimum actif, car le temps entre le début de la recherche et les premiers résultats concrets peut être très long. Surtout que le domaine dans lequel je recherche (marketing international, marketing opérationnel) est affecté par la conjoncture. J'essaie donc de garder un certain rythme, d'être très réactif pour consulter les offres et répondre à celles qui m'intéressent. Je suis inscrit sur plusieurs Job boards et sur les réseaux sociaux professionnels, je fais des candidatures spontanées et dès que c'est possible, je sollicite mon réseau personnel pour obtenir des informations, des conseils ou faire passer une candidature directement. C'est un travail de tous les jours qui nécessite disponibilité et mobilité. Mais malgré les relances, les retours sont rares. J'ai du apprendre à ne pas me laisser dépasser par ce manque de retours et continuer à postuler tout en identifiant les points à améliorer. Le plus dur à mon sens étant d'obtenir un entretien pour pouvoir défendre sa candidature. Chercher et trouver un premier emploi pour un junior est un véritable métier en soit. Il y a beaucoup de choses à savoir, des pièges à éviter, des petites astuces à priori anodines, mais très importantes à utiliser car elles peuvent faire la différence sur une candidature.

Tu es également accompagné par l'ARDUT depuis quelques mois, peux-tu nous en dire quelques mots, ton ressenti, est-ce que cela t'aide ?

L'ArduT est l'association qui rassemble les anciens diplômés de l'IUT de Poitiers. Je les ai contacté il y a environ 3 mois sur les conseils d'une professionnelle du recrutement habituée à collaborer avec eux. Depuis ce jour, je suis accompagné par Anne-Sophie, l'animatrice emploi de l'ARDUT. J'avoue avoir été très agréablement surpris par la qualité des conseils dispensés et l'aide précieuse fournie. Ces fameux pièges et astuces dont je parlais justement m'ont été indiqués et je suis bien plus serein et mieux armé face à la recherche. L'association m'a apporté de vraies réponses. Que cela soit sur la définition de ce que je cherche, la relecture des outils de candidature

(CV, lettre de motivation...), les canaux que j'utilise pour la recherche, ou l'accompagnement au quotidien sur des questions qui peuvent poser problème. Je suis régulièrement en contact avec l'animatrice emploi qui me fait aussi parvenir des offres et à qui je peux demander des conseils dès que j'ai un doute. Un recruteur m'a confié dernièrement qu'il existait beaucoup de conseillers sur ces questions, mais peu de bons conseillers et qu'indéniablement, mon accompagnement avait été très bon. Je ne suis donc pas le seul à partager cet avis. C'est un vrai accompagnement que je recommande à tous les diplômés en difficultés dans leurs recherches ou qui ont des doutes face à certains choix. Je trouve d'ailleurs dommage de n'en avoir quasiment pas entendu parler lors de ma période à l'IUT.

Quels conseils donnerais-tu aux étudiants actuels et futurs ?

La petite annonce privilégiée

A l'heure des réseaux sociaux tout-puissants, la traditionnelle petite annonce paraît bien démodée.

Dans la plupart des secteurs, elle reste pourtant le premier canal de recrutement. Selon l'étude « Sourcing cadres » publiée en juin 2014 par l'Association pour l'emploi des cadres (Apec), les entreprises privilégient d'abord la diffusion d'une offre (82 % des embauches), puis les candidatures spontanées (62 %), les contacts du recruteur (55 %), la cooptation (36 %), les candidatures d'anciens stagiaires (34 %) et les réseaux sociaux (22 %).

Ainsi, les modes de recrutement les plus modernes ne prennent pas le pas sur les plus traditionnels, mais viennent plutôt en complément. Pour 75 % des directeurs des ressources humaines (selon une enquête du cabinet de recrutement Robert Half), Internet et les réseaux sociaux constituent un moyen de vérifier les informations fournies par le candidat sur son CV ou d'entrer en contact avec un profil intéressant. La suite du processus reste toutefois assez classique, avec des entretiens qui ont tendance à se multiplier. Ainsi, il n'est pas rare de rencontrer son futur chef, mais aussi le supérieur de celui-ci, voire le directeur du groupe ou de l'entreprise.

Des processus innovants

Mais pour séduire les profils les plus recherchés, les informaticiens ou les commerciaux par exemple, « les sociétés se doivent d'être innovantes dans leurs processus de recrutement », explique Fabrice Mazoir, chef de projet éditorial du site de gestion de carrière RegionsJob.com. Les entretiens s'effectuent alors dans des locaux soignés et cosy et selon de nouvelles modalités. « Dans le numérique, par exemple, l'entreprise doit tester les compétences du candidat », poursuit ce responsable, qui organise régulièrement des concours au cours desquels des développeurs informatiques doivent créer un logiciel en quelques heures.

Plus ludique, mais aussi plus équilibré entre les deux parties, le processus de recrutement s'adapte au contexte générationnel : « Les jeunes diplômés de la génération Y et encore plus ceux de la génération Z souhaitent un rapport différent à l'entreprise, estime Fabrice Mazoir. Très compétents mais pleins d'attentes envers leur employeurs, ils restent néanmoins difficiles à capter et à conserver. »

De manière générale, profitez de votre formation à l'IUT car elle est de qualité et reconnue comme telle partout où vous passerez ensuite (école d'ingénieurs, école de commerce, IAE, entreprises et administrations...). C'est à mon sens un bon juste milieu entre des enseignements plutôt généraux très utiles pour les poursuites d'études ou les concours (culture générale, langues, mathématiques...) et d'autres plus techniques qui vous apporteront de vraies compétences recherchées par le monde du travail. D'où le fait que les diplômés soient appréciés des établissements de poursuite d'études et des professionnels. Ensuite, sur la recherche d'emploi, la ténacité est de mise, mais même si cela met du temps à venir, il faut garder confiance, bien identifier ce que vous voulez, ne pas chercher à se disperser et essayer de rester actif. Enfin, si vous vous posez des questions sur vos études ou que vous avez besoin de conseils bien spécifiques pour la recherche d'emploi, n'hésitez surtout pas à contacter l'Ardut !

	BULLETIN D'ADHESION Sept. 2016 - Août 2017
Nom : Prénom : Date de naissance : Adresse : Code postal : _ _ _ _ _ Ville : Tél : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ Portable : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ E mail : Diplôme : Année d'obtention : Lieu : Inscription :	
<input type="radio"/> Cellule emploi <input type="radio"/> Activités de l'ARDUT	
Merci d'adresser le règlement de votre cotisation par chèque ou en espèces à : ARDUT – 14, allée Jean Monnet – TSA 41114– 86073 Poitiers Cedex 9	
<input type="radio"/> Etudiants, apprentis, demandeurs d'emploi 10€ <input type="radio"/> Salariés ou retraités 20€	
<i>Dans tous les cas, vous pouvez apporter une contribution plus importante à l'ARDUT du montant de votre choix.</i>	
<small>Vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données qui vous concernent (article 34 et suivants de la loi du 6 janvier 1978). Pour exercer ces droits, contactez-nous.</small>	

**J'AI SOIF
D'AVENTURE
POUR CEUX
QUI ONT FAIM
DE LIBERTÉ.**

JEAN
OPÉRATION BARKHANE / MALI

**L'ARMÉE DE TERRE
RECRUTE
15 000 POSTES**



SENGAGER.FR

VOTRE VOLONTÉ. NOTRE FIERTÉ.

**POUR EN SAVOIR PLUS
CONTACTEZ VOTRE CENTRE DE RECRUTEMENT (CIRFA)
7, boulevard du Colonel Barthal - 86023 POITIERS - Tél.: 05 49 00 22 27**